

**En tant que président du Comité international de Sachsenhausen, Roger Bordage s'est rendu sur le site du camp au mois de janvier pour participer à diverses manifestations. Il nous en donne ici un bref aperçu.**

## Sachsenhausen et la mémoire

Le 17 janvier dernier, une plaque commémorative a été inaugurée au mémorial de Sachsenhausen par la ministre des Affaires étrangères d'Espagne, M<sup>me</sup> Trinidad Jiménez García-Herrera, en hommage aux centaines de camarades espagnols, survivants et disparus, déportés dans ce camp. La ministre était accompagnée du président du Comité international de Sachsenhausen, Roger Bordage.

Dans leurs discours respectifs, tant M<sup>me</sup> Jiménez García-Herrera que M<sup>me</sup> Cornelia Pieper, ministre d'État à l'Office des Affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne, ont insisté sur la nécessité de ne pas oublier les méfaits de la barbarie nazie, afin d'en tirer des leçons pour les jeunes générations dans le sens du respect de l'autre, de la tolérance et de la solidarité. À propos de cette dernière, le président du Comité international a souligné son efficacité due à certains détenus allemands, ex-combattants des Brigades internationales. Une solidarité qui a permis à beaucoup des camarades espagnols, arrivés au camp de Sachsenhausen en janvier 1943, de survivre. En particulier, cette organisation clandestine a permis au président du Conseil du gouvernement en exil de la République espagnole, Largo Caballero, âgé de 72 ans, d'être encore bien vivant lors de la libération du camp.

Les plaques commémoratives des différentes nations marquent bien le caractère international de cette nécropole qu'est le mémorial de Sachsenhausen.

Un autre événement important s'y est déroulé le 19 janvier.

Afin de retrouver une certaine authenticité du camp de concentration de Sachsenhausen, un coup de bêche symbolique a été donné, qui annonce le commencement des travaux de mise en valeur de l'emplacement des baraques disparues, chantier qui sera terminé en avril 2012. Le geste a été effectué conjointement par M<sup>me</sup> Ingeborg Berggreen-Merkel, directrice au minis-

tère fédéral de la Culture, M. Hajo Cornel, directeur au ministère des Sciences, de la Recherche et de la Culture du Land de Brandebourg, par le Dr Günter Morsch, directeur de la Fondation du Brandebourg et du mémorial ainsi que par Roger Bordage.

Ce coup de bêche a aussi signifié le début du chantier pour la destruction du mur semi-circulaire construit du temps de la RDA autour de la place d'appel. Selon plusieurs rapports d'experts, ce mur présentait de sérieux risques pour la sécurité des visiteurs. D'autre part, il n'avait jamais existé à l'époque nazie.

Afin qu'il n'y ait aucune critique d'ordre idéologique ou autre relative à sa disparition, le Comité international de Sachsenhausen avait recommandé que 30 centimètres environ du mur restent à découvert, comme vestige de celui-ci et dans l'intérêt de la vérité historique.

**ROGER BORDAGE**



**AU MÉMORIAL DE SACHSENHAUSEN LE 17 JANVIER, M<sup>me</sup> JIMÉNEZ GARCÍA-HERRERA, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES D'ESPAGNE, DÉVOILE AVEC ROGER BORDAGE LA PLAQUE EN HOMMAGE AUX DÉPORTÉS ESPAGNOLS DU CAMP.**